Manu Larcenet est né en 1969. Vers l'âge dix ans, il se lance dans la bande dessinée : il en fait tous les jours et il n'arrêtera jamais. Il intègre ‘Fluide glacial‘ en 1994, et tout le monde se l'arrache – ‘Spirou', Dupuis, Glénat... En 2000, il s'installe chez "Poisson Pilote" (Dargaud) avec Trondheim et "Les cosmonautes du futur" (2000-2004), puis avec son frère Patrice Larcenet et "Les Entremondes" (2000-2001), puis tout seul avec "Le Temps de chien" (2002), "Nic Oumouk" (2005-2007) et le magnifique "Combat ordinaire" (2003-2008), pour lequel il obtient en 2004 le prix du meilleur album du festival d'Angoulême. Entre-temps, en 2001, il part s'installer dans la région lyonnaise. Ce virage existentiel notable nous vaut "Le retour à la terre" (2002-2008, Dargaud), scénarisé en toute complicité par son ami Jean-Yves Ferri. De 2008 à 2014, il se lance dans "Blast" (2009-2014, Dargaud) : quatre albums denses, sombres, tragiques, bourrés jusqu'à la gueule d'une humanité débordante et d‘une sauvagerie fascinante. En 2010 et 2012, il publie deux livres jumeaux, les merveilleux "Peu de gens savent" et "Nombreux sont ceux qui ignorent", chez Les Rêveurs, maison d'édition qu'il a cofondée en 1997 avec son ami Nicolas Lebedel. En 2012, il illustre le roman de Daniel Pennac "Journal d'un corps", (Futuropolis-Gallimard). En 2015, il s'attaque pour la première fois à une adaptation, celle du "Rapport de Brodeck" (Dargaud), le chef-d'oeuvre de Philippe Claudel.